

La méditation des trois véhicules et le Chan des patriarches

Thích Duy Lực

Question : Que sont la méditation du Petit Véhicule, celle du Véhicule intermédiaire, celle du Grand Véhicule et le Chan des patriarches ?

Réponse : Je me consacre à la transmission du Chan des patriarches. Je n'ai pas étudié les autres écoles de méditation, mais je peux en parler brièvement selon ce que j'en comprends. Les TROIS VÉHICULES sont le véhicule des auditeurs, ou śrāvaka, appelé Petit Véhicule ; celui des éveillés par les conditions, ou pratyekabuddha, appelé Véhicule intermédiaire ; et celui des bodhisattvas, appelé Grand Véhicule. Quant au Sixième Patriarche, il qualifie la méthode de l'investigation méditative de Véhicule suprême.

LE VÉHICULE DES AUDITEURS

Il prend pour fondement de la pratique les Quatre Nobles Vérités : la souffrance, son origine, sa cessation et la voie. La souffrance naît de l'esprit illusoire. En pratiquant la voie, notamment les cinq contemplations qui apaisent l'esprit, on atteint le nirvāṇa du Petit Véhicule, c'est-à-dire le fruit d'arhat.

Ces cinq contemplations sont : le comptage des respirations, l'impureté du corps, les causes et conditions, la bienveillance et la compassion, et les six consciences. Chacun choisit selon ce qui lui convient. Ainsi, une personne attachée à son corps peut pratiquer la contemplation de son impureté, afin d'en éprouver le désenchantement ; une personne dont l'esprit est dispersé peut pratiquer le comptage des respirations, et ainsi de suite. Le véhicule des auditeurs s'appuie sur les trente-sept facteurs auxiliaires de l'Éveil pour briser l'attachement au moi. Selon le Dharma véritable, il faut toujours briser cet attachement pour réaliser le fruit.

LE VÉHICULE DES ÉVEILLÉS PAR LES CONDITIONS

Il prend pour base la contemplation des douze liens de la production conditionnée, depuis l'IGNORANCE jusqu'au douzième lien, la VIEILLESSE ET LA MORT. L'ignorance conditionne les FORMATIONS, d'où le changement incessant ; les formations s'articulent avec les discriminations de la CONSCIENCE, et le processus continue jusqu'à la NAISSANCE, puis à la VIEILLESSE ET LA MORT. On contemple que, lorsque l'ignorance cesse, les formations cessent, puis la conscience, et ainsi de suite : la naissance cessant, la vieillesse et la mort cessent également. On réalise alors le fruit de pratyekabuddha.

LE VÉHICULE DES BODHISATTVAS

Aussi appelé Grand Véhicule, il est généralement associé à la méditation du Tathāgata. En Chine, le Grand Véhicule comporte huit écoles ; quatre d'entre elles relèvent ici de la méditation du Tathāgata.

1. L'école Tiantai

Elle se fonde sur le Sūtra du Lotus et porte aussi le nom d'école du Lotus. Sa méditation est celle de l'apaisement et de la contemplation, avec trois formes d'apaisement et trois contemplations.

Les trois formes d'apaisement sont :

- a. L'apaisement par fixation sur un objet. Notre esprit illusoire ressemble à un singe qui ne cesse de s'agiter ; on le fixe au champ de cinabre, dans le bas-ventre, sous le nombril.
- b. L'apaisement au contact des circonstances et des objets. Par exemple, en mangeant, on se demande : « Quel mérite ai-je pour manger ce repas ? » En s'habillant : « Quel mérite ai-je pour porter ce vêtement ? », et ainsi de suite.
- c. L'apaisement par reconnaissance du réel. Le réel est authentique et non illusoire. Notre nature propre est originellement sans illusion, sans opposition et sans ces multiples discriminations. C'est sous l'emprise de l'esprit illusoire qu'apparaissent toutes sortes d'oppositions et de distinctions. En examinant le réel, on ne tombe pas dans ces oppositions, dans les quatre propositions logiques, etc.

Les trois contemplations sont celles de la vacuité, de l'existence provisoire et du milieu. On contemple que tous les phénomènes de l'univers sont constitués provisoirement et que leur nature est vide. Mais opposer le provisoire comme EXISTENCE au vide comme NON-EXISTENCE reste encore une dualité : il faut donc contempler la voie du milieu. Toutefois, s'il n'y a plus d'opposition, comment pourrait-il encore y avoir une voie du milieu ? Finalement, celle-ci doit aussi être balayée.

L'apaisement est habituellement appelé concentration et la contemplation sagesse. Bien que l'on parle de trois apaisements et de trois contemplations, ils ne se succèdent pas réellement : ils sont simultanés. Il ne faut privilégier ni la concentration ni la sagesse ; elles doivent être présentes ensemble et à égalité. Lorsque l'esprit se disperse, on recourt à l'apaisement ; lorsqu'il sombre dans la torpeur, à la contemplation.

2. L'école Xianshou ou Huayan

Elle se fonde sur le Sūtra de l'Ornementation fleurie et est aussi appelée école Huayan. Sa méditation est la contemplation du domaine du Dharma, comprenant quatre étapes : le domaine du principe, le domaine des phénomènes, le domaine de la non-obstruction entre principe et phénomènes, et celui de la non-obstruction entre tous les phénomènes. L'accomplissement de cette contemplation permet de réaliser « l'unique et véritable domaine du Dharma ».

Le domaine du principe et celui des phénomènes : prenons une maison faite de bois, de briques, de tuiles, de fer, etc. Bien que chaque élément soit distinct, leur principe commun est de constituer une maison. Le travail des ouvriers et les matériaux qui permettent de la construire relèvent des phénomènes. Un principe sans mise en œuvre ne suffit pas à faire une maison ; les éléments sans principe organisateur ne la font pas davantage.

La non-obstruction entre principe et phénomènes : une fois la maison construite, le bois est aussi la maison, les tuiles sont aussi la maison. Tous les éléments, réunis en un tout, peuvent être appelés « maison ». Pourtant, une tuile reste une tuile, le bois reste du bois et une brique reste une brique. Ils gardent leurs différences tout en s'intégrant, chacun constituant une partie de la maison. C'est ce que l'on appelle la non-obstruction entre principe et phénomènes.

La non-obstruction entre tous les phénomènes : la maison achevée, les habitants y emménagent. Il y a des portes pour entrer et sortir, et ni le soleil ni la pluie ne font obstacle à son usage. C'est ce que l'on appelle la non-obstruction entre les phénomènes.

3. L'école des Trois Traités

Elle se fonde sur trois traités des patriarches : le Traité en cent stances, le Traité des douze portes et le Traité de la Voie du milieu. Sa méditation est la contemplation analytique de la vacuité.

4. L'école de la Conscience seule

Également appelée école Cien, elle pratique la contemplation des quatre investigations.

Ce n'est là qu'un bref aperçu des écoles : chacune possède sa méthode propre. En réalité, même parmi les maîtres de l'école Tiantai, peu pratiquent l'apaisement et la contemplation. À une époque récente, le maître Tanxu, disciple du maître Dixian, disait : « Pour l'enseignement doctrinal, exposer Tiantai ; pour la pratique, revenir à la Terre pure. » Il en va de même des maîtres de l'école Xianshou.

Le grand maître Zhiyi réalisa la méditation de l'apaisement et de la contemplation, sans toutefois en atteindre l'aboutissement ultime. Peu avant sa mort, on lui demanda quel degré il avait réalisé ; il répondit qu'il n'avait atteint que les cinq degrés. Depuis lors, on entend rarement parler de réalisations dans cette pratique, et plus rarement encore dans la contemplation du domaine du Dharma. Lorsque les quatre écoles du Grand Véhicule atteignent leur accomplissement ultime, il s'agit de la méditation du Tathāgata. Selon le Sūtra de la Marche héroïque, cette méditation comporte aussi cinquante-sept degrés.

LE CHAN DES PATRIARCHES

Également appelé méditation de Bodhidharma, il se transmet de patriarche en patriarche. Le Bouddha Śākyamuni enseigna durant quarante-neuf ans, tout en déclarant n'avoir jamais prononcé un seul mot : ces quarante-neuf années d'enseignement répondaient à la nécessité des circonstances, sans être l'esprit originel lui-même. À la fin, il leva une fleur. Parmi la multitude des êtres célestes et humains présents, seul Mahākāśyapa s'éveilla ; c'est à lui que fut transmise cette méthode du Chan des patriarches. Mahākāśyapa en fut le premier patriarche et la transmit à Ānanda, le deuxième. Le vingt-huitième patriarche, Bodhidharma, la transmit en Chine ; d'où le nom de méditation de Bodhidharma. Quant à la manière de pratiquer l'investigation du Chan des patriarches, je l'ai déjà expliquée à de nombreuses reprises.

Thích Duy Lực

NOTES COMPLÉMENTAIRES FIGURANT DANS LE DOCUMENT SOURCE

1. Le Grand Véhicule, littéralement « grand véhicule », est l'un des deux grands courants du bouddhisme, l'autre étant appelé Petit Véhicule, « petit véhicule ».

Apparu au premier siècle avant notre ère, ce courant se désigne comme Grand Véhicule parce qu'il s'appuie sur la diversité des enseignements pour ouvrir à un grand nombre d'êtres la voie de l'Éveil. Le Petit et le Grand Véhicule se réclament tous deux du Bouddha Śākyamuni, mais diffèrent dans leurs préoccupations pratiques et doctrinales. La figure emblématique du Grand Véhicule est le bodhisattva, dont la qualité dominante est la compassion.

2. Le Petit Véhicule se concentre entièrement sur la voie de la libération. Les spéculations philosophiques n'y jouent pas un rôle important ; elles peuvent même être considérées comme des obstacles à la libération. Il analyse clairement la condition humaine, la nature des phénomènes et les mécanismes de l'attachement au moi, et indique la méthode pour se libérer de la souffrance, duḥkha. Toutes les écoles ainsi désignées partagent une perspective : la souffrance existe et il faut s'en libérer. Sortir du cycle des renaissances, saṃsāra, échapper à la renaissance et atteindre le nirvāṇa constituent leur but suprême. Pour y parvenir, le pratiquant doit s'appuyer sur ses propres efforts et se retirer du monde. D'où l'idéal d'une vie de retrait consacrée à la pratique.

Si le Petit Véhicule se préoccupe de son propre Éveil, les représentants du Grand Véhicule souhaitent se libérer afin de sauver tous les êtres, sarvasattva.